

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2024, l'emploi salarié est quasi stable dans les Pays de la Loire (+0,1 %), pénalisé par la conjoncture morose. Le taux de chômage remonte à la barre des 6,0 %. L'activité stagne, sous l'effet du ralentissement du secteur tertiaire marchand. Dans la construction, les autorisations et les mises en chantier restent à un niveau très bas. La fréquentation hôtelière est en recul par rapport à la saison précédente. Les créations d'entreprises baissent tandis que les défaillances continuent de croître.

## L'emploi reste stable au 3<sup>e</sup> trimestre

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2024, l'emploi salarié est quasi stable (+0,1 %). La région compte ainsi 1,58 million d'emplois salariés, soit une progression de seulement 1 700 emplois par rapport au deuxième trimestre. En France, l'emploi est en très légère hausse (+0,2 %), dans un contexte d'accélération ponctuelle de la croissance sous l'effet des Jeux Olympiques et Paralympiques (+0,4 % de croissance du PIB en variation trimestrielle, après +0,2 %). Au total, au 3<sup>e</sup> trimestre 2024, l'emploi dépasse de 0,5 % (soit 7 100 emplois) son niveau d'un an auparavant dans la région, comme en France. Il ralentit par rapport à l'année précédente (+0,9 % fin 2023 et +1,4 % fin 2022), sous l'effet en partie d'un moindre dynamisme de l'apprentissage.

L'emploi privé est quasi stable : +0,1 %, après -0,1 % au trimestre précédent. L'emploi public se stabilise (+0,1 %), après sept trimestres consécutifs de hausse. Sur un an, l'emploi privé augmente de 0,2 % dans la région, comme en France. Sur la même période, l'emploi public augmente de 1,5 % dans les Pays de la Loire et de 1,4 % en France.

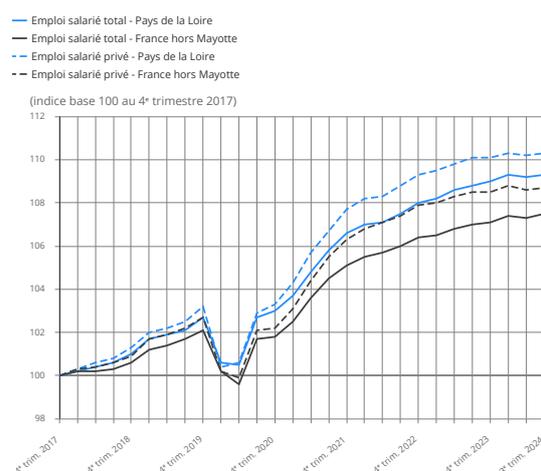
L'emploi progresse en Maine-et-Loire et en Vendée (+0,4 %) après avoir baissé le trimestre précédent. Il est en légère hausse en Mayenne (+0,2 %). Il reste stable en Loire Atlantique (-0,1 %) et continue de reculer légèrement dans la Sarthe (-0,2 %).

## L'emploi n'augmente plus dans le tertiaire marchand, et ralentit sa baisse dans l'intérim

Dans le secteur tertiaire marchand hors intérim, l'emploi salarié est presque stable, après +0,2 % au trimestre précédent. Il se contracte dans les services aux ménages (-0,5 %, -370 emplois), résorbant en grande partie la hausse enregistrée le trimestre précédent. Les services financiers et l'information-communication réduisent

également leurs effectifs, qui augmentaient le trimestre précédent (-0,3 % dans les deux cas, soit respectivement -170 et -150 emplois). La baisse de l'emploi s'accroît dans les services immobiliers (-0,9 %, soit -100 emplois). À l'inverse, l'emploi est en légère augmentation dans l'hébergement-restauration (+0,3 %, soit +180 emplois), le commerce (+0,1 %, soit +210 emplois) et les services aux entreprises (+0,1 %, soit +100 emplois). Il est stable dans le transport.

## ► 1. Évolution de l'emploi salarié



**Note :** Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

**Champ :** Emploi salarié total.

**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

## ► 2. Évolution de l'emploi salarié par secteur



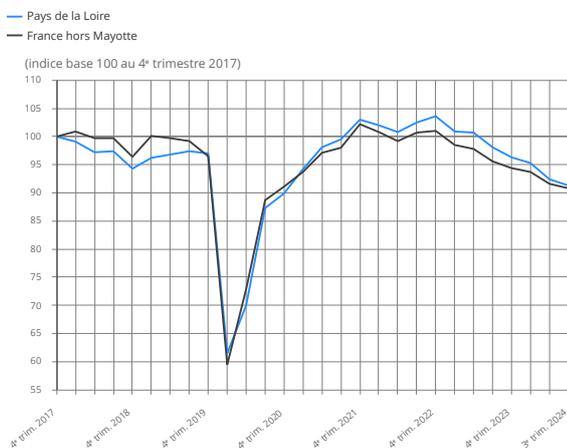
**Note :** Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

**Champ :** Emploi salarié total.

**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2024, le nombre d'intérimaires recule pour le septième trimestre consécutif, mais la baisse s'atténue : -1,3 % après -3,0 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2024. Pour rappel, les intérimaires sont comptabilisés dans le secteur tertiaire, quel que soit le secteur dans lequel ils effectuent leur mission. L'emploi intérimaire baisse plus fortement en Mayenne (-2,9 %) que dans les autres départements : -1,6 % en Maine-et-Loire, -1,5 % en Loire-Atlantique et -0,6 % en Sarthe. Il est stable en Vendée. Sur un an, l'emploi intérimaire baisse de 7,0 % dans la région, contre -5,2 % au niveau national.

## ► 3. Évolution de l'emploi intérimaire



**Note :** Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

**Sources :** Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

## L'emploi ralentit dans l'industrie et se stabilise dans la construction

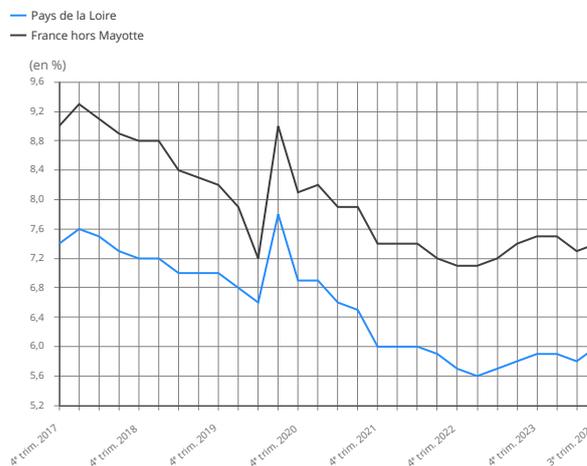
Au 3<sup>e</sup> trimestre, l'emploi industriel poursuit sa faible croissance (+0,2 % depuis trois trimestres), alors qu'il reste stable en France. La hausse trimestrielle est portée par la fabrication de matériels de transport (+1,2 %, dans un contexte de restructurations) et par l'industrie agroalimentaire (+0,7 %). Dans le secteur de l'énergie, de l'eau et des déchets, l'emploi continue d'augmenter au même rythme (+0,9 %). Dans le secteur des biens d'équipement, il reste stable. Il baisse dans la fabrication d'autres produits industriels (-0,4 %).

L'emploi industriel progresse en Mayenne (+0,6 %) et en Loire-Atlantique (+0,4 %). Il progresse plus légèrement en Vendée (+0,2 %), est stable en Maine-et-Loire et recule dans la Sarthe

(-0,2 %). Sur un an, l'emploi industriel progresse de 1,0 % dans la région et de 0,7 % en France.

Dans la construction, l'emploi se stabilise : -0,1 % après -0,3 % au 2<sup>e</sup> trimestre. En France, la baisse s'atténue également (-0,2 % après -0,6 %). L'emploi est notamment en déclin en Loire-Atlantique (-0,3 %). Il est stable dans la Sarthe et quasi stable dans tous les autres départements : en Vendée (-0,1 %), en Mayenne et en Maine-et-Loire (+0,1 %). Sur un an, l'emploi dans la construction reste en recul sensible dans la région (-1,4 %), comme en France (-1,5 %).

## ► 4. Taux de chômage



**Note :** Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS.

**Sources :** Insee, Enquête Emploi et Taux de chômage localisés.

## Le taux de chômage remonte à la barre des 6 %

Au 3<sup>e</sup> trimestre, le taux de chômage progresse de 0,2 point dans la région : il s'établit à 6,0 % de la population active. En France, il augmente aussi légèrement et atteint 7,4 %. En effet, la faible croissance de l'emploi ne permet pas d'absorber la hausse de la population active, soutenue notamment par la montée en charge de la réforme des retraites. Dans la région, le taux de chômage est supérieur de 0,1 point à son niveau d'un an auparavant, alors qu'il est stable au niveau national. Les Pays de la Loire et la Bretagne restent les deux régions ayant le plus faible taux de chômage.

Au 3<sup>e</sup> trimestre, le taux de chômage augmente légèrement en Mayenne et en Sarthe (+0,2 point), tandis qu'il est quasi stable dans les autres départements. Le chômage est inférieur à la moyenne régionale en Mayenne (5,2 %), en Vendée (5,4 %) et en Loire-Atlantique (5,6 %), tandis qu'il est supérieur en Maine-et-Loire (6,4 %) et en Sarthe où il atteint le niveau national (7,4 %).

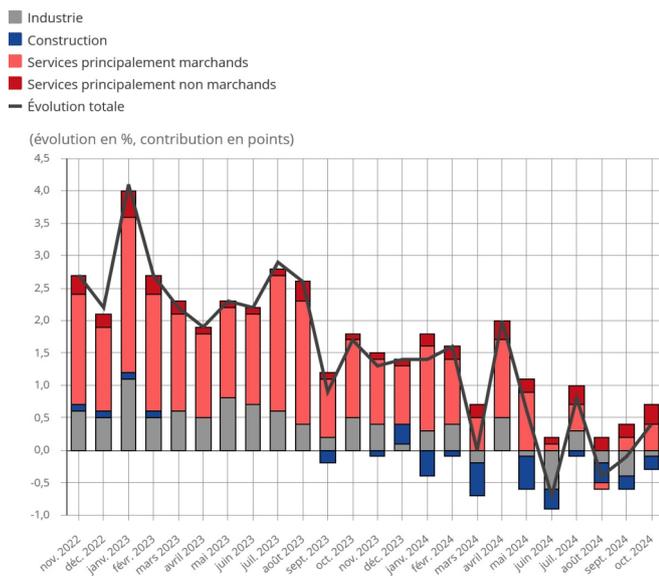
Après avoir bondi de 32,2 % entre mars et avril 2020 et connu une baisse tendancielle durant sept trimestres, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A se stabilise. Il se situe à 1,3 % au-dessous de son niveau du 3<sup>e</sup> trimestre 2023. On dénombre ainsi en moyenne 131 000 demandeurs d'emplois en fin de mois de catégorie A sur le 3<sup>e</sup> trimestre 2024 dans la région.

## L'activité économique stagne au troisième trimestre

Mesurée par le nombre d'heures de travail payées par les employeurs (hors activité partielle), l'activité salariée dans la région stagne au 3<sup>e</sup> trimestre 2024 : +0,1 % par rapport à son niveau du 3<sup>e</sup> trimestre 2023 (contre +0,3 % en France), alors qu'elle progressait légèrement au trimestre précédent. Si l'activité reste sur une dynamique positive en juillet (+0,8 %), elle est en léger retrait en août (-0,4 %) et reste atone en septembre (-0,1 %). L'activité reste à un rythme comparable en octobre avec une légère hausse de +0,4 % sur un an. Au 3<sup>e</sup> trimestre 2024, le secteur tertiaire marchand, secteur qui compte le plus grand nombre d'heures, ralentit sensiblement : +0,3 % après +1,4 %. L'activité

régionale est soutenue par le secteur tertiaire non marchand qui maintient sa dynamique : +2,1 % après +2,0 % au trimestre précédent. Dans l'industrie, l'activité reste en légère contraction (-0,4 % après -0,3 % les trois mois précédents), pénalisée par une baisse du volume d'heures rémunérées qui se poursuit dans les secteurs des biens d'équipements et des autres branches industrielles. Enfin, la baisse d'activité se poursuit au 3<sup>e</sup> trimestre dans la construction : -2,3 %, après -2,9 % au 2<sup>e</sup> trimestre en lien avec la forte baisse des mises en chantier amorcée en 2022. L'activité décline nettement en Mayenne (-1,6 %). L'activité reste en revanche dans une dynamique positive en Maine-et-Loire (+0,7 %). La situation est proche de la stabilité en Loire-Atlantique (+0,1%). L'évolution est modérée dans la Sarthe (-0,3 %) et en Vendée (+0,3%).

#### ► 5. Contributions sectorielles mensuelles à l'évolution des heures rémunérées par rapport au même mois de l'année précédente



**Note :** Contributions sectorielles à l'évolution des volumes d'heures rémunérées par rapport au même mois de l'année 2019.

**Champ :** Secteur privé hors secteur agricole.

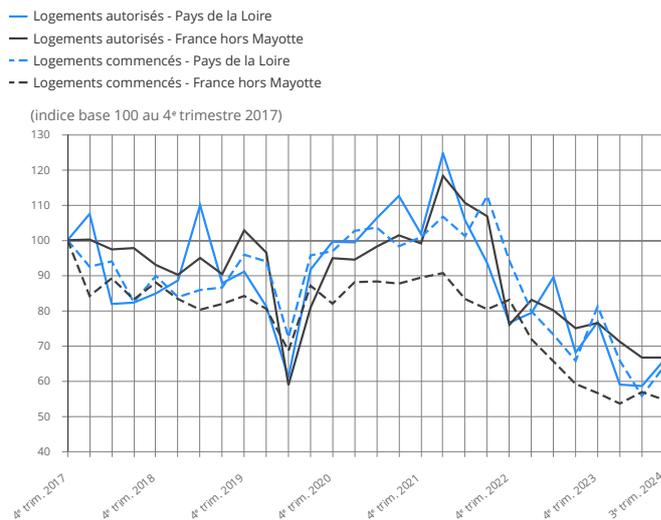
**Source :** Calculs Insee à partir de sources diverses

#### Les permis de construire et les mises en chantier restent à un niveau bas

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2024, 5 170 logements sont autorisés à la construction dans les Pays de la Loire. Le nombre de permis de construire progresse de 12,0 % par rapport au trimestre précédent, tandis qu'il diminue légèrement en France (-0,5 %). Cette progression intervient après une stabilité au 2<sup>e</sup> trimestre. Le nombre d'autorisations se redresse fortement pour les logements collectifs (+30,1 %, après -14,6 % au trimestre précédent). En revanche, il diminue pour les logements individuels (-4,7 %, après +15,5 % au trimestre précédent). Au total, le nombre de permis de construire est inférieur de 3,4 % à son niveau du 3<sup>e</sup> trimestre 2023 dans la région, et de 10,5 % en France.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2024, 4 150 logements sont commencés (mis en chantier) dans les Pays de la Loire. Ce nombre progresse de 5,8 % par rapport au trimestre précédent, tandis qu'il diminue de 7,6 % en France. Cette progression fait suite à deux trimestres de forte baisse. Le nombre de logements commencés se redresse pour le parc collectif (+17,2 %, après -18,8 % au trimestre précédent), tandis qu'il continue de baisser pour les logements individuels (-5,0 %, après -11,6 % au trimestre précédent). Au total, le nombre de logements commencés est inférieur de 10,5 % à son niveau du 3<sup>e</sup> trimestre 2023 dans la région, et de 9,9 % en France.

#### ► 6. Évolution du nombre de logements commencés



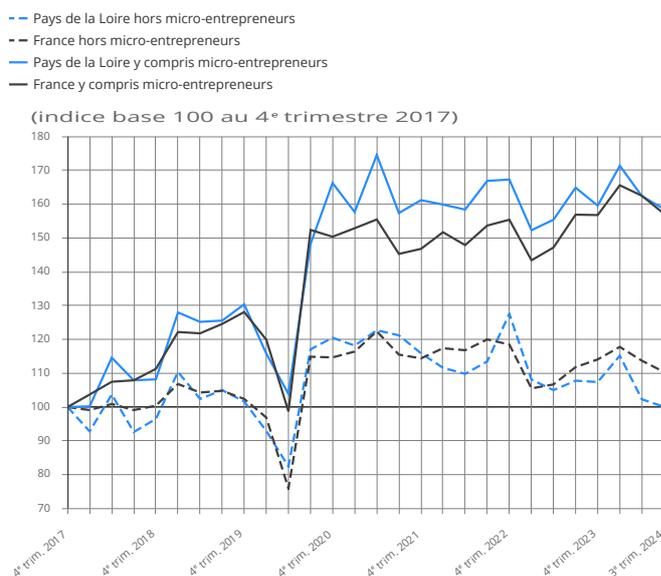
**Note :** Données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

**Source :** SDES, [Sit@del2](mailto:Sit@del2).

#### Poursuite de la baisse des créations d'entreprises et de la hausse des défaillances

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2024, 11 300 entreprises sont créées dans les Pays de la Loire, soit un recul de 2,3 % par rapport au trimestre précédent. Ce recul survient après un trimestre de baisse plus marquée. En France, la diminution des créations d'entreprises est légèrement plus prononcée (-3,3 %). Dans la région, les créations d'entreprises individuelles et de sociétés se replient moins fortement qu'au trimestre précédent (-2,1 %, après -11,3 %). Dans le même temps, les immatriculations de micro-entrepreneurs continuent de diminuer légèrement (-2,5 %, après -1,6 % au trimestre précédent). Les créations d'entreprises se replient dans les services (-4,1 %), principalement sous le statut de micro-entrepreneur. La baisse se poursuit mais moins fortement dans la construction (-5,1 % après -21,7 % au trimestre précédent). Les créations d'entreprises se redressent dans le secteur de l'industrie (+2,5 % après -22,9 % au trimestre précédent), où les créations d'entreprises individuelles et de sociétés cessent de chuter.

#### ► 7. Créations d'entreprises

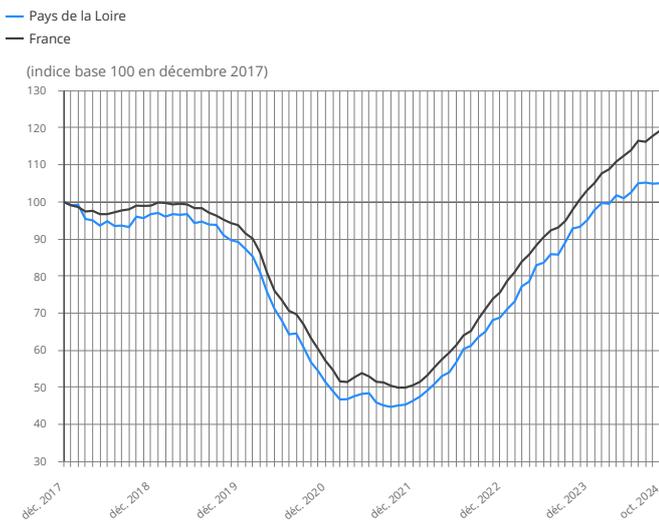


**Note :** Données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

**Champ :** Ensemble des activités marchandes hors agriculture.

**Source :** Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

## ► 8. Défaillances d'entreprises



**Note :** Données mensuelles brutes au 20 nov. 2024, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

**Source :** Fiben, Banque de France.

Fin septembre 2024, 2 600 défaillances d'entreprises sont enregistrées sur les douze derniers mois dans les Pays de la Loire. Le nombre de défaillances d'entreprises augmente de 2,4 % au 3<sup>e</sup> trimestre, un rythme inférieur à celui enregistré au niveau national (+3,3 %). Cette tendance à la hausse s'observe de manière continue depuis quatre ans, bien qu'elle montre un certain ralentissement. Ce trimestre, les défaillances progressent le plus dans les activités immobilières et les activités financières respectivement +10,6 % et +10,0 %. Après six trimestres difficiles, le secteur de la construction connaît un répit avec une stabilisation des défaillances (+0,8 %). Sur un an, les défaillances d'entreprises augmentent de 17,7 % dans la région, soit moins qu'au niveau national (+24,0 %). Le nombre de défaillances dépasse son niveau d'avant-crise du 3<sup>e</sup> trimestre 2019 (de 11,8 %) mais reste inférieur à la moyenne annuelle enregistrée sur la période 2010 à 2019 dans la région (2 770).

### Une fréquentation hôtelière estivale toujours en recul

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2024, dans les Pays de la Loire, les hôtels enregistrent près de 2,4 millions de nuitées, soit -3,4 % par rapport à l'été 2023 (contre -2,7 % en France métropolitaine). C'est la troisième baisse la plus élevée après l'Île-de-France et la Bretagne. La clientèle résidente est moins présente qu'au 3<sup>e</sup> trimestre 2023 (-3,8 %), de façon plus marquée qu'au niveau national (-1,8 %). La fréquentation de la clientèle non résidente recule également, mais de façon plus modérée (-0,9 %), et moins qu'en France métropolitaine (-3,9 %). Après un retour prononcé à l'été 2023 (en lien notamment avec la Coupe du monde de rugby), les Britanniques sont nettement moins présents dans les hôtels ligériens au 3<sup>e</sup> trimestre 2024 (-23,1 %). A contrario, la fréquentation des Allemands et des États-Uniens est en forte hausse durant l'été (respectivement +15,3 % et +52,4 %). Tous les

#### ► Pour en savoir plus

- « [Au troisième trimestre 2024, l'emploi salarié est en légère hausse \(+0,2 %\)](#) », Informations Rapides n 295, novembre 2024.
- [Note de conjoncture](#), Insee Conjoncture, décembre 2024.
- Des indicateurs conjoncturels régionaux sont disponibles dans le [Tableau de bord conjoncturel](#) des Pays de la Loire sur [insee.fr](http://insee.fr).

départements ligériens observent une baisse de leur fréquentation hôtelière, mais celle-ci est plus modérée en Loire-Atlantique (-1,8 %) et plus marquée en Mayenne (-12,5 %). ●

**Guillaume Coutard, Samuel Deheeger, Christelle Manceau (Insee)**

**Avertissement sur les heures rémunérées :** La chaîne de production a été améliorée par rapport à celle utilisée jusqu'au mois dernier. Les données portent désormais sur l'ensemble des établissements et non plus sur un champ restreint qui avait pour but de corriger la montée en charge de la DSN en 2018 et 2019. Par ailleurs, le dernier mois diffusé est provisoire.

**Avertissement sur les DEFM :** Une expérimentation d'accompagnement renforcé vers l'emploi des bénéficiaires du RSA (BRSA) a été initiée en avril 2023 dans 18 territoires puis étendue en mars 2024 à 29 nouvelles zones, portant à 47 le nombre de territoires concernés (au niveau national) par l'accompagnement rénové des bénéficiaires du RSA. Elle conduit à enregistrer progressivement à France Travail l'ensemble des BRSA de ces territoires. Fin septembre 2024, cette expérimentation concerne 41 700 personnes dont 27 400 sont comptabilisées comme demandeurs d'emploi. Les effets du déploiement de cette expérimentation se poursuivront jusqu'à la fin de l'année 2024. Des informations complémentaires sont disponibles sur la dernière publication [Dares indicateurs](#).

#### ► Contexte international : Dans la zone euro, la reprise s'essouffle déjà

Au troisième trimestre, la zone euro a connu une croissance en trompe-l'œil (+0,4 % après +0,2 %). Si la vigueur de l'économie espagnole ne se dément pas, l'activité est restée à l'arrêt en Italie et en Allemagne, tandis qu'elle a accéléré en France sous le seul effet des Jeux Olympiques et Paralympiques. Sur le continent européen, la reprise qui s'esquissait depuis le début de l'année 2024 s'essouffle déjà et la convalescence se prolonge. Le contraste est frappant entre la morosité du Vieux Continent et l'insolente santé de l'économie américaine, où la croissance se maintient à un rythme élevé (+0,7 % à l'été après +0,7 % au printemps).

#### ► Contexte national : l'activité suspendue à un regain de confiance

Au troisième trimestre 2024, l'activité a accéléré en France (+0,4 % après +0,2 %), portée par le soutien ponctuel, de l'ordre de 0,2 point de PIB, des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris (JOP). La demande intérieure a augmenté grâce à la progression de la consommation des ménages et au dynamisme sans faille de celle des administrations, alors que la baisse de l'investissement s'est poursuivie. Le commerce extérieur a légèrement pesé sur l'activité : les importations ont reculé, mais les exportations plus encore, en particulier pour les produits manufacturés. En prévision, l'activité marquerait le pas au quatrième trimestre 2024 (0,0 %) par contrecoup des Jeux Olympiques et Paralympiques, puis croîtrait faiblement au premier semestre (+0,2 % par trimestre). L'acquis de croissance pour 2025 à mi-année serait modeste à +0,5 %.

